

reconstruction dans son propre pays. Varsovie et sa vieille et vénérable  
communauté juive ont péri, mais l'esprit qui l'anima, elle est invulnérable  
les autres communautés juives détruites, cet esprit est indestructible. La création  
de la communauté juive de Palestine - c'est la tâche qui s'impose à lui-même le peuple juif. C'est la  
revendication qu'il formule à l'égard des constructeurs d'un monde nou-  
veau

P R E F A C E .  
=====

Le rapport d'un témoin oculaire que nous publions ici, relatant l'anéantissement progressif de la plus grande communauté juive d'Europe, celle de Varsovie, complète la description de l'extermination du Ghetto de Varsovie, éditée précédemment, en ce sens qu'elle retrace cette liquidation jusqu'au début de la grande révolte finale.

Le témoin, qui a vécu tous ces événements, est un jeune médecin juif, officier de l'armée polonaise. Il est né en 1912 à Slonim; c'est le fils d'un propriétaire de forêts et industriel, qui accorda une grande importance à l'éducation de ses enfants. Ainsi que ses 7 frères et soeurs, il fit des études, d'abord dans un gymnase allemand jusqu'en 1930, puis à la Faculté de Médecine de l'Université de Berlin, et simultanément il suivit des cours à l'Ecole supérieure de culture physique de Charlottenburg. En 1933, il rentra en Pologne. Il accomplit son service militaire à Varsovie, dans un régiment d'infanterie. Mobilisé le 24 août 1939, il prit part à la guerre contre l'Allemagne comme sous-officier dans les rangs du 30-ième régiment polonais d'infanterie. Après la capitulation de Varsovie, il parvint à se réfugier avec ses parents à Slonim, occupé alors par les troupes soviétiques. Cédant au désir de ses parents qui voulaient lui permettre de réaliser son rêve: vivre en Palestine, le jeune médecin se rendit d'abord à Vilno, espérant pouvoir de là poursuivre son voyage. Il y passa trois mois, ainsi que dans d'autres villes lithuaniennes. Entre temps, de graves coups avaient frappé sa famille: sa plus jeune soeur, âgée de 22 ans, avait été tuée par un éclat de bombe le 26 septembre 1939. Il voulut revoir ses parents une fois encore. Il trouva sa mère à l'agonie - elle avait été grièvement blessée dans les mêmes circonstances. Pour accomplir les dernières volontés de sa mère: placer une pierre funèbre sur la tombe de sa soeur, il se rendit à Varsovie, malgré tous les dangers qu'il courait de la sorte. Sa mission terminée, il ne réussit malheureusement pas à retraverser la frontière. Il fut arrêté, renouvela bientôt sa tentative, en vain encore. Le 12 février 1940, il retourna donc à Varsovie et vécut jusqu'au 19 juin 1943 dans cet enfer, date à laquelle seulement il parvint à fuir.

La véracité du récit et de ses détails n'est en aucune façon sujette à caution. Mais il fallait maintenant déjà, alors qu'il est encore impossible d'indiquer le nom du témoin, indiquer en quelques mots sa personnalité, son niveau culturel et ses aventures aux multiples péripéties.

Depuis lors, la communauté juive de Varsovie a cessé d'exister, la ville de Varsovie elle-même n'est qu'un champ de ruines. Elle sera reconstruite, ainsi que le pays dont elle était la capitale. Mais toujours et encore, inlassablement, doit retentir l'appel: rendez justice au peuple juif! Le combat impitoyable qui lui a été imposé par ses ennemis, l'héroïsme de ses fils et de ses filles, ses innombrables victimes: ce sont là les titres d'Israël à revendiquer pour soi la justice, la paix - enfin! - la tranquillité, la possibilité de travailler à sa

P R E F A C E  
-----

Le rapport d'un témoin oculaire que nous publions ici, relatant l'assassinat progressif de la plus grande communauté juive d'Europe, celle de Varsovie, complète la description de l'extermination du Ghetto de Varsovie, éditée précédemment, en ce sens qu'elle retraces cette liquidation jusqu'au début de la grande révolte finale.

Le témoin, qui a vécu tous ces événements, est un jeune médecin juif, officier de l'armée polonaise. Il est né en 1912 à Slonim; c'est le fils d'un propriétaire de forêts et industriel, qui accorde une grande importance à l'éducation de ses enfants. Ainsi que ses 7 frères et sœurs, il fit ses études, d'abord dans un gymnase allemand jusqu'en 1930, puis à la Faculté de Médecine de l'Université de Berlin, et simultanément il suivit des cours à l'École supérieure de culture physique de Charlottenburg. En 1933, il vint en Pologne. Il accomplit son service militaire à Varsovie, dans un régiment d'infanterie. Mobilisé le 24 août 1939, il prit part à la guerre contre l'Allemagne comme sous-officier dans les rangs du 30<sup>ème</sup> régiment polonais d'infanterie. Après la capitulation de Varsovie, il parvint à se réfugier avec ses parents à Slonim, occupé alors par les troupes soviétiques. Cédant au désir de ses parents qui voulaient lui permettre de réaliser son rêve de vivre en Palestine, le jeune médecin se rendit d'abord à Vienne, où il put partir de la perspective son voyage. Il y passa trois mois, ainsi que dans d'autres villes lituanaises. Entre temps, de graves coups avaient frappé sa famille: sa plus jeune sœur, âgée de 23 ans, avait été tuée par un éclat de bombe le 28 septembre 1939. Il voulut revoir ses parents une fois encore. Il trouve sa mère à L'gonie - elle avait été grièvement blessée dans les mêmes circonstances. Pour accomplir les dernières volontés de sa mère, il se rendit à Varsovie, malgré tous les dangers du trajet de la sorte. Sa mission terminée, il ne réussit malheureusement pas à traverser la frontière. Il fut arrêté, renouveau bientôt sa tentative, en vain encore. Le 12 février 1940, il retourna donc à Varsovie et vécut jusqu'au 19 juin 1943 dans cet enfer, date à laquelle seulement il parvint à fuir.

La véracité du récit et de ses détails n'est en aucune façon sujette à caution. Mais il fallait maintenir déjà, alors qu'il est encore impossible d'indiquer le nom du témoin, indiquer en quelques mots sa personnalité, son niveau culturel et ses aventures aux multiples péripéties.

Depuis lors, la communauté juive de Varsovie a cessé d'exister. La ville de Varsovie elle-même n'est qu'un champ de ruines. Elle sera reconstruite, ainsi que le pays dont elle était la capitale. Mais tous les jours et encore, inlassablement, doit retentir l'appel: rendez justice au peuple juif! Le combat impitoyable qui lui a été imposé par ses ennemis, l'héroïsme de ses fils et de ses filles, ses innombrables victimes: ce sont là les titres d'Izrael à revendiquer pour sa justice, la paix - enfin! - la tranquillité, la possibilité de travailler à sa

reconstruction dans son propre pays. Varsovie et sa vieille et vénérable communauté juive ont péri, mais l'esprit qui l'animait, elle et toutes les autres communautés juives d'Europe détruites, cet esprit est indestructible. La création d'une patrie permettant un nouvel épanouissement - c'est la tâche qui s'impose à lui-même le peuple juif. c'est la revendication qu'il formule à l'égard des constructeurs d'un monde nouveau.

Genève, avril 1945.

de les relater chronologiquement, en ne retenant que ceux que j'ai moi-même vus \* \* \* \* \*. Comme il m'a été impossible, pour des raisons que chacun comprendra facilement, d'exporter un "journal" avec moi, de Varsovie à l'étranger, il m'est assez difficile de citer des dates rigoureusement exactes ainsi que tous les noms des Allemands qui ont participé à l'action d'anéantissement des Juifs.

Je sais que l'histoire des Juifs de Varsovie, du premier jour de l'entrée des troupes allemandes à la liquidation complète du ghetto, sera ultérieurement retracée au monde entier par des historiens et des écrivains. Mais avant que ces ouvrages ne paraissent, je voudrais me borner à relater ce que fut ma vie de simple juif parmi mes 450.000 frères de Varsovie.

Le martyre de la population juive de Varsovie comprend trois périodes principales:

- I. La période s'étendant de l'entrée des troupes allemandes à Varsovie jusqu'à la constitution du Ghetto.
- II. La vie dans le Ghetto jusqu'au 21 juillet 1942.
- III. La liquidation du Ghetto, à partir du 21 juillet 1942.

- o - o -  
o - o

reconstruction dans son propre pays. Versoive et sa famille et vénérable  
communauté juive ont péri, mais l'esprit qui l'anime, elle et toutes  
les autres communautés juives d'Europe détruites, cet esprit est in-  
destructible. La création d'une patrie permettant un nouvel épanouis-  
sant - c'est la tâche qui s'impose à lui-même le peuple juif. C'est la  
révélation qu'il formule à l'égard des constructeurs d'un monde nou-

Genève, avril 1943.

\* \* \* \* \*  
\* \* \*  
\*

de  
me  
qu  
po  
" J  
de  
Al  
l  
se  
éc  
bo  
fr  
pé

